SUPERCHERIE DU VOTE UTILE













FAUT-IL VOTER MACRON POUR FAIRE BARRAGE A MARINE LE PEN ?

Les médias, commentateurs, éditorialistes, responsables PS (Delanoé, Le Drian, Valls et autres) expliquent que le vote utile vers Macron est nécessaire pour faire barrage à l'extrême droite. Les résultats des élections précédentes apportent-ils des éléments à cette thèse ?

Électeurs, abstentions et suffrages exprimés. Au 1er mars 2016, la France avec 66 millions d'habitants comptait 44,8 millions d'électeurs. Tous ne votent pas et le pourcentage des abstentionnistes relevé aux trois dernières élections présidentielles est le suivant :

Année	**1er tour**	**2ème tour**
2002	28,4	20,3
2007	16,2	16,0
2012	20,5	19,7
Moyenne	21,7	18,7

Le taux d'abstention est plus important au premier qu'au second tour. Prenons l'hypothèse haute qu'il soit pour le second tour des prochaines élections présidentielle de 20%, soit 35,8 millions de votants.

Les résultats électoraux sont comptabilisés selon les suffrages exprimés, c'est-à-dire en retirant les bulletins blanc ou nuls. Le pourcentage de ceux-ci aux trois dernières élections étaient de 4,3 % (2002), 4,2 % (2007) et 4,7 % (2012), chiffre assez stable dont la moyenne est de 4,4%. Le pourcentage de suffrages exprimés serait de 95,6 % des votants, soit 34,2 millions d'électeurs. Pour

avoir la majorité au second tour de l'élection présidentielle, le candidat devrait donc obtenir 17,1 millions de voix.

Le FN est-il à la porte du pouvoir ? Le vote de Front national montre une progression constante depuis 15 ans.

Année	Election	Vote FN (millions de voix)
2002	Présidentielle	5,5
2004	Européenne	1,7
2007	Présidentielle	3,8
2009	Européenne	1,0
2012	Présidentielle	6,4
2014	Européenne	4,7
2015	Départementales	5,1
2015	Régionales	6,8

Le nombre d'électeurs se portant vers le FN est bien en progression, surtout lorsqu'il s'agit d'élections nationales. Les plus hauts niveaux se situent à l'élection présidentielle de 2012 (6,4 millions de voix) et aux élections régionales en 2015 (6,8 millions de voix). Prenons comme hypothèse pour 2017, un vote du FN toujours en progression à 7 millions de voix. Pour que le FN accède au pouvoir, envisageons deux hypothèses, soit un nombre de suffrages exprimés proche des élections précédentes, soit un bouleversement du taux d'abstention.

- Suffrages exprimés analogues. Avec 34,2 millions de votants, le gagnant au second tour doit recueillir 17,1 millions de voix. Ceci signifie que Marine Le Pen devra compter pour le second tour sur 10 millions de voix supplémentaires pour accéder à la Présidence du pays, ce qui semble tout à fait improbable.

- Modification de l'abstention. Faisons une autre hypothèse très haute : 5 millions de voix vont rejoindre la candidate du FN au second tour (si celle-ci y accède), elle bénéficie alors de 12 millions de voix, score encore insuffisant. Pour accéder au pouvoir, ce chiffre doit représenter la moitié des suffrages exprimés (soit 24 millions), ce qui signifierait un nombre de votants de 25 millions (correction des votes blancs et nuls) et par conséquent un taux d'abstention au second tour de l'élection présidentielle de 30,1 %, chiffre considérablement plus haut que la moyenne des trois élections présidentielles précédentes (18,7%).

Dans les deux hypothèses adoptées**, la victoire du FN paraît hautement improbable**. Le chantage au vote utile avancé par le PS et ses relais médiatiques multiples est une injonction à dénier à l'électeur l'expression de sa conviction citoyenne au premier tour de l'élection présidentielle et une façon de pousser en même temps sur le devant de la scène le candidat Macron comme un soi-disant rempart à la démocratie (l'extrême droite), celui-ci s'alignant sur les fondamentaux et le fonctionnement de l'Union européenne qui refuse de prendre en compte l'expression démocratique comme cela a été vécu notamment en France en 2005 (non prise en compte du résultat du referendum sur le Traité constitutionnel européen) et en Grèce en 2015 (« *il ne peut y avoir de choix démocratique contre les traités européens* » selon le Président de la Commission européenne). Quel paradoxe !

L’objectif de cette élection pour les responsables du quinquennat de François Hollande n’est pas de faire barrage à Marine Le Pen mais d’utiliser ce prétexte pour imposer au pays la poursuite des politiques néo-libérales d’austérité sans cesse imposées par l’Union européenne.

En votant ne vous trompez pas d’adversaire.Votez selon votre conviction citoyenne.